

1^{er} Festival

.....
des cinémas documentaires



Après Varan



Programme

25, 26 et 27 avril 2014

Ateliers Varan / Paris

La première édition du Festival AprèsVaran sera l'occasion de partager pendant trois jours les différentes réalisations filmiques des anciens élèves des Ateliers Varan.

Lors de ce rendez-vous que nous espérons renouveler, nous pourrons rencontrer les Anciens devenus, pour certains des cinéastes reconnus, d'autres travaillant sur leurs premiers films, d'autres encore ayant fait des choix professionnels différents. Le festival se veut une vitrine de leurs créations, en offrant un véritable panorama de ce qu'ils sont devenus, en retraçant le parcours de chacun.

Nous souhaitons que chaque séance du Festival soit un moment privilégié pour nous donner l'occasion d'un échange riche, nourri des différentes cultures venus des quatre coins du monde, et lié dans un même désir de réflexion.

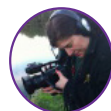
En plus des débats après chaque projection, est prévu le dimanche 27 avril avec Daniel Deshays un échange sur l'écoute et l'analyse du son de certains des films sélectionnés. Ce moment d'écoute pour une « veille » sur la construction du cinéma, nous invite à réfléchir sur la fabrication du son des films.

De Jean Rouch à nos jours, tous les Anciens de Varan ont hérité d'un patrimoine commun, chacun ayant apporté sa propre couleur, développé des styles riches et singuliers.

Nous espérons que vous y vivrez des moments forts en émotions et que ces moments conviviaux seront l'occasion d'enrichir nos échanges, nos expériences et de pérenniser l'association.

AprèsVaran, c'est maintenir les liens.

| Mina Rad, Coordinatrice du Festival



Mina Rad |

Réalisatrice documentaire et reporter culturel depuis plus de 20 ans.



Je salue l'initiative de Mina Rad, et sa volonté que l'énergie de ceux qui ont fait un film à Varan perdure et porte ses fruits. Que les films soient vus, qu'ils engendrent des discussions, et que les cinématographies esquissées se dessinent, s'affirment... Le cinéma est fait par ceux qui ont le sentiment de filmer le monde pour la première fois...

| Claire Simon, Réalisatrice
Présidente d'honneur d'AprèsVaran



Claire Simon |

Auteur réalisatrice de longs métrages de fiction et documentaires. Autodidacte, elle débute dans le cinéma par le biais du montage et tourne quelques courts-métrages de manière indépendante. Elle apprend la pratique du cinéma direct documentaire aux Ateliers Varan en 1981. Ses films se situent à la frontière entre le cinéma documentaire et celui de fiction, qu'ils soient de l'un ou l'autre genre.

Comité de pré-sélection / organisation :



Léonardo Antoniadis
Réalisateur et photographe



Almut Lindner
Réalisatrice et traductrice pour sa société de sous-titrages Lizard



Emanuelle Bidou
Réalisatrice et membre Varan



Yen Le Van
Monteuse et auteure



Hege Dehli
Réalisatrice et productrice



Virginie Véricourt
Monteuse et réalisatrice



Jean-François Gire
Monteur



Dominique Verrier
Réalisateur, comédien et metteur en scène

Animation des débats :

Le modèle des Ateliers Varan des années 80 (au Mozambique, Bolivie, et bien d'autres pays) constitua pour beaucoup de nous, documentaristes italiens, un exemple d'engagement politique et poétique avec des réalisateurs non-professionnels du monde qui expérimentaient le cinéma direct en tant qu'expression et dissémination des images en mouvement des conditions de vie et des valeurs de leurs communautés. Mon expérience en Bolivie, avec ma soeur Mela Marquez, est un des points les plus importants de mon activité de cinéaste et anthropologue.

Aujourd'hui, revenir à Varan, et découvrir avec des yeux curieux et respectueux ce que cette pratique de cinéma engagé a généré au fil du temps, est un pari fascinant. Dans un festival avec une programmation linéaire et des discussions qui parsèment chaque projection, on peut apprendre à créer un espace privilégié pour le regard et échanger, tisser, recevoir ensemble ce que l'acte filmique engendre une fois composé. Un acte de construction et prolongement dans le présent. Une condivision des absences, pas que des présences.

J'en suis reconnaissante aux organisateurs de ce festival, aux réalisateurs et aux spectateurs, que je vais rencontrer bientôt.

| Rossella Ragazzi, Animatrice des débats



Rossella Ragazzi |

Née à Rome en 1965, elle est professeur associée en anthropologie visuelle et muséologie à l'université de Tromsø, Norvège. Elle est également réalisatrice de documentaires à caractère anthropologique, enseigne le cinéma documentaire et ethnographique et publie livres et articles dans le domaine du cinéma et de l'anthropologie visuelle. Parmi ses documentaires les plus récents, primés en festivals : "Firekeepers" et "La mémoire dure".

Le mot des Ateliers Varan

Voilà un an déjà qu'un Bureau Des Anciens de Varan a vu le jour, à l'initiative de Mina Rad, stagiaire Paris en 2012, qui a su s'entourer d'autres anciens, donnant ainsi naissance à une véritable association de forces. C'est ainsi, qu'après quelques soirées de projections, est née au BDA l'idée d'un festival qui réunirait les films réalisés par les anciens "AprèsVaran".

Là encore le BDA a su fédérer un comité de sélection, et s'est entouré des conseils de professionnelles avisées : Catherine Bizern et Corinne Bopp, que nous saluons pour leur générosité.

Le BDA est aujourd'hui une association qui regroupe et fédère de nombreuses énergies.

Cette initiative d'un Festival "AprèsVaran", sans prix ni couronnes, distinguant des films encore peu connus, d'écritures singulières et de formes différentes, nous a convaincus de sa pertinence : c'est le prolongement et la confirmation d'une éthique partagée, développée au cours des formations dispensées par Varan.

Il est infiniment gratifiant pour Varan de voir naître de semblables initiatives : pouvoir suivre ainsi des yeux et du cœur le cheminement artistique de nos anciens stagiaires est pour nous un inestimable cadeau.

Aussi est-ce avec enthousiasme que nous saluons cette première édition du Festival AprèsVaran, dont nous découvrirons les trésors avec vous tous.

| L'équipe des Ateliers Varan

Le mot des programmatrices

Depuis près de 30 ans, les Ateliers Varan forment de par le monde au cinéma documentaire, dans la belle tradition du cinéma direct. A chacun ensuite de s'approprier, à partir de cette expérience formatrice, son propre langage, de mettre en œuvre sa propre manière de faire, de rendre compte de façon singulière de son regard sur le monde, de donner à voir sa propre relation au réel, de devenir cinéaste.

A partir d'une première appréciation du comité de sélection, c'est avant tout à la singularité des propositions que nous nous sommes attachées dans notre choix des seize films que nous avons retenus pour ce premier rendez-vous "AprèsVaran".

Nous vous proposons une programmation qui rend compte de la diversité des chemins suivis par les réalisateurs, en invitant des tentatives qui, plus éloignées des sentiers balisés, peuvent être également parfois plus fragiles. Nous avons ainsi souhaité composer une programmation de films qui offrent au spectateur à travailler et mettre en question son regard sur le monde et sur le cinéma documentaire.

Offrir à tous de partager les voies personnelles empruntées par les réalisateurs qui s'y sont formés est une manière pour nous de rendre hommage aux Ateliers Varan et à ceux qui y transmettent, avec audace et courage, une certaine idée du cinéma.

| Catherine Bizern et Corinne Bopp

Catherine Bizern |

Après avoir dirigé les Rencontres du cinéma documentaire pour Périphérie, elle est déléguée générale et directrice artistique du Festival International du Film Belfort EntreVues de 2006 à 2012. Elle intervient désormais dans différents festivals et manifestations cinématographiques dont le Festival de Locarno. En 2014, elle assurera la direction artistique de la manifestation Cinéma du Québec à Paris. Elle est également membre des Ateliers Varan.

Corinne Bopp |

Depuis mai 2006, elle est déléguée générale des Rencontres du cinéma documentaire pour Périphérie, ancienne adjointe à la programmation du Festival Cinéma du Réel de 2004 à 2006 et chargée de programmes à l'Unité Documentaire d'Arte GEIE de 2000 à 2004.

Programme



Entrée et participation libres (dans la limite des places disponibles)

Vendredi 25 avril

- 18h00 : Ouverture
"Le dernier voyage de Mme Phung" de Tham Nguyen Thi (86') p 6
- 20h00 : "Traversées" d'Antoine Danis (8') p 6
"Belleville Baby" de Mia Engberg (75') p 7

Samedi 26 avril

- 12h00 : "Blagues à part" de Vanessa Rousselot (54') p 7
- 14h30 : "Visages d'une absente" de Frédéric Goldbronn (95') p 8
- 17h00 : "A Cerbère" de Claire Childéric (37') p 8
"Ghora, en attendant la déesse" d'Alessandro Cartosio (38') p 9
- 19h00 : "A ciel ouvert" d'Ilnès Compan (94') p 9
- 21h00 : "Je ne vous dérange pas" d'Elodie Brosseau (10') p 10
"Un homme médiocre en cette époque de prétendus surhommes" d'Angelo Caperna (78') p 10

Dimanche 27 avril

- 11h00 : "Forcer l'écoute", débat autour du son avec Daniel Deshays p 11
- 14h30 : "Travessia (la traversée)" de Camila Dutervil (19') p 12
"Variations ordinaires" d'Anna Marziano (48') p 12
- 17h00 : "Mowa" d'Etienne Aussel (48') p 13
"De pied ferme" de Béatrice Dubell (41') p 13
- 19h30 : "Cultiver son jardin" de Tuong Vi Nguyen Long (13') p 14
"Un chat sur l'épaule" de Julie Conte (52') p 14

Retrouvez les entretiens des
réalisateurs du festival sur :

www.apresvaran.org

"Le dernier voyage de Mme Phung" de Tham Nguyen Thi

● 2014 ● 86 minutes ● Viêt Nam ● Varan Viêt Nam 2005

Jeune garçon, Phung a été élève dans un monastère bouddhiste. Il se préparait à devenir moine jusqu'au jour où il découvre son attirance pour les jeunes hommes. Il décide alors de devenir femme pour éveiller leur désir. Aujourd'hui, Mme Phung dirige une troupe de spectacles et d'attractions foraines, itinérante, qui parcourt les Hauts Plateaux du Centre et les campagnes les plus reculées du Sud du Viêt Nam. Dans sa troupe, elle accueille des exclus de la société, pour l'essentiel des travestis.

Le film a été réalisé dans le cadre de Varan Viêt Nam, l'atelier autonome d'anciens élèves des formations Varan à Hô Chi Minh Ville, Hanoï et Da Nang (2004 - 2012).

Le film a été sélectionné en compétition internationale Premiers Films au Festival international du film documentaire "Cinéma du Réel" en 2014.



Tham Nguyen Thi a étudié le cinéma et le théâtre à Hô Chi Minh, et a suivi la formation des Ateliers Varan au Viêt Nam. Elle a réalisé dans ce cadre deux films courts "Bonjour mon enfant, bonjour mon bébé" (2005) et "Grand-père et petit-fils" (2006). "Le dernier voyage de Madame Phung" est son premier long-métrage.

"Traversées" d'Antoine Danis

● 2013 ● 8 minutes ● France ● Varan 2011

Ça tourne, ça virevolte, ça chute... sur la patinoire. Agile ou grotesque, chacun s'essaie à l'art du patinage. Le film est une ode. Ode à cette vie précaire, ode à cette arène où tant de personnes sont passées pour une heure, une journée, un amour...



D'abord professeur en lycée, Antoine Danis organise parallèlement l'Atelier du Spectateur à Besançon, une programmation régulière autour du documentaire de création. Cette pratique de spectateur le conduit peu à peu au montage. Avec "Traversées", il réalise son premier film.

"Belleville Baby" de Mia Engberg

● 2013 ● 75 minutes ● Suède ● Varan 1994

Un appel longue distance d'un amant perdu depuis longtemps la fait se remémorer leur passé commun. Elle se rappelle le printemps où ils se sont rencontrés à Paris, les émeutes, la vespa et le chat nommé Baby. Un film sur l'amour, le temps et les choses qui se perdent en chemin.

En 2013, le film a obtenu la Mention special du Jury au "Gothenburg International Film festival" et le Prix du meilleur documentaire long métrage au "Dokufest Prizren Kosovo" et au "Tempo International documentary festival". Il a également été sélectionné à la 63e édition de la Berlinale dans la section "Panorama".



Mia Engberg est une réalisatrice et productrice installée à Stockholm. Elle a réalisé de nombreux courts métrages et documentaires en Suède, aux Etats-Unis, en France et est l'une des réalisatrices de la société STORY. Mia enseigne également la réalisation à la "Stockholm Academy of Dramatic Arts".

samedi 26 avril | 12h00

"Blagues à part" de Vanessa Rousselot

● 2010 ● 54 minutes ● France ● Varan 2006

"Le rire résiste-t-il à toute tragédie ? Vanessa Rousselot a l'intuition que le rire ne connaît pas de frontière et entreprend de sillonner la Palestine en quête de l'humour de son peuple. "Blagues à part" est une traversée émouvante des forces de survie au cœur d'un conflit."

Montage de Juliette Haubois (Varan 2006).

Le film a reçu plusieurs distinctions : Etoile de la SCAM en 2011, "Prix première œuvre documentaire" et "Prix Jeune public" au Primed, "Prix du Public" aux Escapes documentaires de la Rochelle, Egalement la Mention spéciale "Open Eyes Award 2011" au MedFilm Festival (Rome).



Membre cinéaste de la Casa de Velázquez en 2012-2013, Vanessa Rousselot travaille actuellement à la réalisation du documentaire "En una casa" (Dans une maison). Auteur-réalisatrice de la série "Drawing the Revolution" sur certains des plus grands caricaturistes arabes, pour The Guardian et France 24, elle a récemment terminé "Pionnières", un documentaire avec des femmes libyennes candidates aux premières élections démocratiques que le pays a connu depuis 42 ans. "Blagues à part" est son premier film.

"Visages d'une absente" de Frédéric Goldbronn

● 2013 ● 95 minutes ● France ● Varan 1993

L'absente, c'est la mère disparue du réalisateur, une figure qu'il convoque en interrogeant la mémoire de ses trois sœurs et de son frère aînés, nés de quatre pères différents et qui n'ont pas grandi ensemble. Il confronte ces mémoires trop pleines ou trop vides (ou trop pleines de leur vide) aux traces que sa mère a laissées, lettres et photos sans légendes ou parfois déchirées. Il retourne sur les lieux qu'elle a traversés, du 16ème arrondissement à Aubervilliers, en passant par Saint-Germain-des-Prés, enquête dans les archives et découvre son secret, l'histoire douloureuse de son enfance et de sa jeunesse sous l'Occupation. Au fur et à mesure, ces fragments s'assemblent, restituant l'unité d'une vie qui, dans son désordre même, dit quelque chose de la liberté d'une femme du 20ème siècle.

Le film a été sélectionné en 2013 aux Etats généraux du film documentaire de Lussas et au Festival "Traces de Vie".



Diplômé de l'EHESS et de l'INTD, Frédéric Goldbronn travaille comme documentaliste audiovisuel avant de suivre la formation des Ateliers Varan et de réaliser plusieurs films documentaires : "Georges Courtis, visages d'un réfractaire" (1996), "Diego" (1999), "La Maternité d'Elne" (2002), "L'an prochain, la révolution" (2010). Coprésident d'ADDOC (Association des cinéastes documentaristes) en 1999 et 2000, il contribue à la revue "Images documentaires" ainsi qu'à la collection "Cinéma documentaire" aux éditions L'Harmattan.

samedi 26 avril | 17h00

1^{er} film*"A Cerbère" de Claire Childéric*

● 2013 ● 37 minutes ● France ● Varan 1998

A Cerbère, dernier village en France avant la frontière espagnole, les voies ferrées ne se rejoignent pas.

Sur le chantier, les hommes changent les essieux des trains. C'est la valse des roues. Dans l'hôtel du Belvédère, c'est aussi l'éternel recommencement du travail pour Jakye. Lydia, elle, rentre du collège et rêve.

Le film a été sélectionné à l'édition 2013 du Festival international de films documentaires "Cinéma du Réel" dans la catégorie "Pays réels, pays rêvés".



Claire Childéric est née en 1958 à Tarbes. Elle est chef-opérateur image (films documentaires et fictions) et réalise en parallèle des films documentaires souvent auto-produits. Elle est intervenante pour des ateliers lumière et cinéma auprès de la Cinémathèque Française et de l'université Paris 8. Elle est également éclairagiste pour le spectacle vivant.

"Ghora, en attendant la déesse" d'Alessandro Cartosio

● 2014 ● 38 minutes ● France / Italie ● Varan 2011

Comme chaque année en août, la fête connue comme Deodhani Dance a lieu pendant trois jours au Temple de Kamakhya. Vingt-et-un hommes sont possédés par différentes divinités Hindoues et dansent au son des duls (grands tambours assamais). Quels sont les sentiments de Shiva Nath Das et Deviram Das en attendant le moment où la Déesse les possédera ?

Co-réalisé par Irène Majo Garigliano.
Montage d'Anna Fuga (Varan 2012).



Alessandro Cartosio a étudié le cinéma à l'Université de Rome. Il travaille comme directeur de la photographie entre la France et l'Italie. Actuellement il développe un projet de film documentaire en Thaïlande.
Irene Majo Garigliano est docteur en anthropologie. Elle a appris l'hindi pendant ses études en Assam et son travail sur le temple Kamakhya est supervisé par l'Université de Rome "La Sapienza", Université Paris X et l'EHESS.

samedi 26 avril | 19h00

"A ciel ouvert" d'Irène Compañ

● 2010 ● 94 minutes ● France ● Varan 1996

Sur les hauts plateaux du Nord-Ouest argentin, les populations indigènes Kollas sont en lutte. La communauté de Cerro Negro cherche à attirer l'attention du gouvernement argentin pour que la construction de son école, débutée il y a quinze ans, soit enfin achevée. Dans un village proche, la population est confrontée à la réactivation de son ancienne mine par une multinationale canadienne, avec pour objectif de devenir l'une des plus grosses mines d'argent à ciel ouvert du monde !

Deux histoires parallèles qui nous plongent dans un territoire grandiose et malmené, théâtre de conflits faisant résonner de nombreux mythes...

Montage de Virginie Véricourt (Varan 1992).

En 2010, le film a été sélectionné au Festival international de films documentaires "Cinéma du Réel", aux Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse, à l'Human Rights International Festival de Mexico, l'International Film Festival de Mumbai, le Festival Filmar en América Latina de Genève et le Festival Docudays de Kiev (Ukraine).



Née en 1967 dans le Béarn, Irène Compañ se tourne vers la réalisation documentaire après un doctorat en Microbiologie à Paris. Elle réalise plusieurs films, dont "Du vent dans le voile" (Fipa d'Argent, Biarritz 2003), tourné après un long séjour au Yémen. Son parcours est marqué par de nombreux voyages en Amérique latine. Elle vit à Toulouse où elle intervient aussi comme formatrice à l'Ecole de Journalisme.

"Je ne vous dérange pas" d'Elodie Brosseau

● 2009 ● 10 minutes ● France ● Varan 2009

Le téléphone sonne. C'est l'heure de ma pause-déjeuner. C'est l'horaire que j'ai proposé à la Cimade (Association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile) pour me joindre pour des traductions bénévoles entre migrants chinois et juristes. Je ne connais ni l'un ni l'autre de mes interlocuteurs, je sais seulement qu'ils m'appellent depuis un centre de rétention administrative. Le film dure le temps d'un appel téléphonique, le temps d'entrevoir une vie, le temps de soulever en moi nombre de tensions, de doutes, de révoltes.



Diplômé d'une maîtrise de l'Inalco en chinois en 1996, Elodie Brosseau travaille à diverses missions dans les domaines de la culture, des médias et cinéma (assistanat réalisation et production) puis passe à la réalisation de films documentaires en 2008. En 2009, elle réalise son premier long documentaire en Chine "Yaodong, Petit traité de construction", en collaboration avec une ethnologue. Depuis, elle est entre la France et la Chine. Un second film est en cours.

"Un homme médiocre en cette époque de prétendus surhommes" d'Angelo Caperna

● 2013 ● 78 minutes ● France ● Varan 1996

Quelles sont les ressources des hommes ordinaires quand la violence prend le pouvoir ? Quels sont la place de l'intellectuel et de l'artiste, leur rôle et leur fonction, dans une société en crise ? Dans son journal intime Ranuccio Bianchi Bandinelli raconte sa trajectoire d'homme médiocre, comme il se définit, qui vit la dégradation d'une société prise au piège du fascisme. Ironie du sort, il sera un jour réquisitionné pour servir de guide aux surhommes de son époque, Hitler et Mussolini.

Le film a été en compétition du 36^{ème} Cinemed en 2012 et a reçu le Prix spécial du jury au 20^{ème} Festival international de Tétouan.



Angelo Caperna, né à Rome en 1960, arrive à Paris en 1989 où il découvre en même temps la langue française et le cinéma documentaire d'auteur. Trois ans plus tard il réalise son premier film "O core mio - Chansons napolitaines" pour la Sept (Vues sur les Docs - Marseille). Son deuxième film, "Le dossier Melbouci", est sélectionné notamment aux Etats Généraux du Documentaire de Lussas.

Débat autour du son avec Daniel Deshays

Forcer l'écoute, pour une « veille » sur la construction sonore du cinéma.

Une des hypothèses pour ce premier festival serait de tenter, durant les projections, de conserver la conscience de notre écoute. Être tout ouïe, mais plus encore en demeurer conscient tout au long de la projection n'est guère facile. Il faut forcer son écoute pour parvenir à percevoir ce qui se passe du côté du son. Cette attention soutenue permettrait d'introduire à la création d'une sorte de « veille » sur la construction sonore filmique.

Si, depuis son origine, le cinéma a travaillé avec le son, il est nécessaire de rappeler à chaque nouvelle génération de cinéaste que la construction sonore lui appartient. Rappeler que réaliser nécessite de faire un retour sur écoute, pour se révéler ce que l'on a construit à son insu, ce qui a échappé, tant on vit le film dans l'instant ; le synchronisme empêchant d'entendre ce qui travaille sur cette face cachée du cinéma.

Retrouvez l'intervention de Daniel Deshays sur [Le blog documentaire](#)



Réalisateur sonore, Daniel Deshays a travaillé durant quarante années pour le cinéma, le disque et le théâtre. Il a fondé l'enseignement du son à l'École Nationale des Beaux-Arts et dirige l'enseignement de la conception sonore à l'ENSATT. Il a publié notamment "Pour une écriture du son" et "Entendre le cinéma" aux éditions Klincksieck.

Retrouvez Daniel Deshays après le Festival :

Les Dimanches de Varan, Carte blanche à Daniel Deshays

Cycle de réflexions "Entendre le cinéma, pour une veille sur la construction sonore des films" aux Ateliers Varan.
Les 11 et 18 mai 2014 à partir de 10h.

Retrouvez Daniel Deshays lors de la formation "Réaliser le son au cinéma" des Ateliers Varan

Cet atelier de réalisation sonore créé avec Daniel Deshays s'adresse à tous ceux qui souhaitent questionner le film documentaire à partir de sa forme sonore. En explorant les différentes formes de réalisation du son au cinéma à travers des visionnages et par des exercices, il donne des outils pratiques pour l'écriture sonore d'un film, de la prise de son jusqu'au mixage.

Du 1er au 5 septembre et du 15 au 19 septembre 2014, 2 semaines (70 heures) / inscriptions en cours

"Mowa" d'Etienne Aussel

● 2010 ● 48 minutes ● France ● Varan 2009

Depuis 2002, la Côte d'Ivoire est coupée en deux à la suite d'une rébellion. Nous sommes en 2010, à Yopougon, à la veille d'une élection présidentielle tant attendue. Comment de jeunes ivoiriens parviennent-ils à faire face à la montée du chômage ? Vouloir réussir en Côte d'Ivoire quand on n'a pas les moyens de partir vivre à l'étranger, c'est un combat au quotidien.

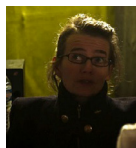


Etienne Aussel entre dans la vie professionnelle en 1999 par la danse contemporaine. Son activité comprend des réalisations et des montages de films documentaires, des créations image pour la scène, la danse, l'opéra, des installations vidéo / art numérique, ainsi qu'un travail d'archives et de captations de spectacles pour les compagnies. Il est associé fondateur de la société de production de films documentaires "Compagnie Surimpressions".

"De pied ferme" de Béatrice Dubell

● 2013 ● 41 minutes ● France ● Varan 1992

Fuyant l'Algérie, ils arrivent en nombre à Lyon à partir du printemps 1962. L'un d'eux est éducateur spécialisé et écrit une « Etude sur l'adaptation des jeunes rapatriés d'Algérie en métropole » à partir de l'observation de ses propres enfants. Il a l'idée de créer un club sportif à la Duchère pour canaliser l'énergie des jeunes marqués par la violence et l'exil. En contrepoint à ce récit donné en voix-off, un jeune chercheur en histoire analyse l'évolution de l'image des rapatriés dans la presse locale et éclaire les différents enjeux liés à leur intégration dans la collectivité lyonnaise.



Béatrice Dubell mène un parcours à la croisée de l'éducation populaire et de la création cinématographique à travers différents types d'activités : réalisation de films, installations, conception de dispositifs de création collective et films d'ateliers dans des milieux divers.

"Cultiver son jardin" de Tuong Vi Nguyen Long

● 2013 ● 13 minutes ● France ● Varan 2012

Un jour d'automne au cimetière, une vietnamienne de 76 ans vient jardiner sur la tombe de ses parents. Accompagnée de sa fille qui la regarde prendre soin du caveau recouvert de terre et non de marbre, elles discutent de la vie, de l'après et des rites liés à la mort.

Le film a reçu en 2013 le "Prix du jury jeune public" et le "Prix du jury" au Festival CorsicaDoc.



"Pendant 10 ans, le montage a été pour moi une source d'épanouissement. Chaque film est l'occasion de découvrir un univers particulier, de voyager au travers d'un regard. Avec le temps cet élan vers l'autre a évolué. Ce besoin d'être nourrie de mille et une rencontres s'est mué en une nécessité de questionner plus largement le monde. Le documentaire s'est révélé comme une clef idéale pour m'accompagner dans mes réflexions. Il crée un pont entre mon individualité et celle des autres".

"Un chat sur l'épaule" de Julie Conte

● 2013 ● 52 minutes ● France ● Varan 2011 et 2013

Depuis 40 ans, dans ses ateliers grenoblois, Jean-Pierre Beauviala invente des caméras qui ont permis «un cinéma léger, dans la nature». Des cinéastes se souviennent...

Aujourd'hui, le marché est saturé de nouveaux outils. Chacun expérimente de nouvelles façons de tourner. Le cinéma a abandonné la pellicule et perdu de sa dimension artisanale. Et pourtant, Beauviala continue d'inventer. A quelle utopie reste-t-il fidèle?

Le film a été sélectionné en 2013 au Festival "A nous de voir" d'Oullins et au Festival Cinemed de Montpellier. En 2014, il est sélectionné à "Indie lisboa", section "Director's cut".



Julie Conte est issue de l'INSAS de Bruxelles. Elle a été première assistante caméra sur différents longs-métrages comme "Entre les murs" de Laurent Cantet (Palme d'or 2008), ou encore "Avida", "Louise Michel", "Mammuth", "Le Grand Soir" de Benoît Delépine et Gustave Kervern. Depuis 2010, elle mène de front un parcours de chef-opératrice et de réalisatrice. Elle a tenu la caméra sur plusieurs documentaires.

Remerciements



Remerciements particuliers pour leurs conseils avisés :

Claude Guisard
Marie-Claude Treilhou
Aurélie Ricard
Sylvaine Dampierre

Consultant communication : Julien Guignans

Conception graphique : Clémence Pleuvry

Remerciements à l'équipe des Ateliers Varan pour leur soutien continu :

Manon Blanfumet
Fred Cueff
Noémie Guillou

Egalement à :

Fanny Belvisi
Christophe Cordier
Elvira Diaz
Alicia Harrison
Ali Hazara
Didier Lauret
Farrokh Nourbakht
Olivier Pousset
Petra Tomaskovicova
Latifa Zerrouki
Impression Copy DIGIT ...

Les partenaires :

Le petit oiseau va sortir
Topology
Zagros

Les partenaires du documentaire :

Ateliers Varan
Addoc
Vidéadoc

DHR (Direction Humaine des Ressources ouvriers associés), coopérative de production et diffusion, soutient l'initiative de cette première édition du festival apportera son regard de diffuseur sur les films sélectionnés et pour une éventuelle distribution.

Les partenaires médias :

Poursuivez l'expérience du Festival sur [Le blog documentaire](#)

Retrouvez le Festival dans la rubrique "Docus du réel" sur [Opinion Internationale](#), le média engagé pour les libertés et le dialogue des cultures.

Festival Après Varan

Vendredi 25 avril :

18h00 : Ouverture : " Le dernier voyage de Mme Phung " de Tham Nguyen Thi (86')

20h00 : " Traversées " d'Antoine Danis (8') / " Belleville Baby " de Mia Engberg (75')

Samedi 26 avril :

12h00 : " Blagues à part " de Vanessa Rousselot (54')

14h30 : " Visages d'une absente " de Frédéric Goldbronn (95')

17h00 : " A Cerbère " de Claire Childéric (37') / " Ghora, en attendant la déesse " d'Alessandro Cartosio (38')

19h00 : " A ciel ouvert " d'Iliès Compan (94')

21h00 : " Je ne vous dérange pas " d'Elodie Brosseau (10')

" Un homme médiocre en cette époque de prétendus surhommes " d'Angelo Caperna (78')

Dimanche 27 avril :

11h00 : " Forcer l'écoute ", débat autour du son avec Daniel Deshays

14h30 : " Travessia (la traversée) " de Camila Dutervil (19') / " Variations ordinaires " d'Anna Marziano (48')

17h00 : " Mowa " d'Etienne Aussel (48') / " De pied ferme " de Béatrice Dubell (41')

19h30 : " Cultiver son jardin " de Tuong Vi Nguyen Long (13') / " Un chat sur l'épaule " de Julie Conte (52')

Entrée et participation libres (dans la limite des places disponibles)

Avec la participation de :



opinion
INTERNATIONALE

TOPOLY
www.topoly.fr

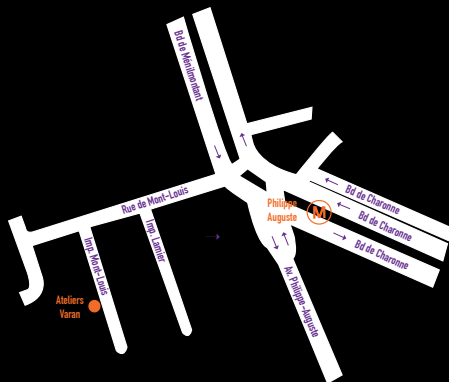
Restaurant
ZAGROS

VIDÉADOC

AdDoc

DHR
OUVRIERS ASSOCIÉS

Le blog
documentaire



Ateliers Varan • 6 impasse Mont-Louis, 75011 Paris • M 2 - Philippe Auguste • 01 43 56 75 65
Coordinatrice du Festival • Mina RAD • apresvaran@gmail.com • 06 11 99 15 77